

Esmeralda



Les Timbres-Poste de France

Vente anticipée le 30 août 2003
à Paris

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 1^{er} septembre 2003



• • • • • Esmeralda

Timbre-poste de format vertical 21 x 36

Conçu par Serge Hochain

Mis en page par Jean-Paul Cousin

Imprimé en héliogravure

50 timbres par feuille

Accompagnée par sa chèvre Djali, la belle Esmeralda danse sur le parvis de la cathédrale, pendant que Quasimodo, le bossu, est couronné "roi des fous". Parias tous deux, détestés et honnis – lui, pour sa difformité, elle, pour sa grâce surnaturelle et son appartenance au peuple des bohémiens –, la splendide Égyptienne et le monstrueux sonneur de cloches effeuillent leur destin tragique dans *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo (1831). Le drame s'enclenche lorsque Quasimodo tente d'enlever Esmeralda sur l'ordre du prêtre Frollo, son père adoptif, dévoré par un amour diabolique pour la jeune fille. Sauvée par Phœbus de Châteaupers, capitaine des archers du roi, Esmeralda s'éprend de son libérateur, tandis que Quasimodo est condamné au pilori. Exposé à la vindicte d'une foule haineuse, le bossu réclame à boire. Seule Esmeralda répond à sa demande et détache sa gourde. L'eau agit comme un élixir d'amour, qui lie à jamais Quasimodo à la belle Égyptienne. Quand celle-ci est condamnée pour sorcellerie, Quasimodo arrache la jeune fille à sa prison. Reprise par ses bourreaux, au moment où elle retrouve sa mère, grâce à un petit chausson conservé depuis l'enfance, dans une bourse ornée d'une émeraude de pacotille, Esmeralda est pendue, puis jetée au charnier de Montfaucon où Quasimodo vient mourir à son côté.

Les abondantes adaptations confirmèrent, par la suite, le triomphe de cette fiction moyenâgeuse, dont les studios Walt Disney tirèrent *Le Bossu de Notre-Dame*. Au cinéma, Maureen O'Hara et Charles Laughton, en 1939, puis Gina Lollobrigida et Anthony Quinn, en 1956, interprétèrent Esmeralda et Quasimodo. Le seul adaptateur peu chanceux fut en définitive Hugo lui-même, qui écrivit un opéra à la suite de son roman. Mis en musique par Louise Bertin, le livret d'*Esmeralda* fut joué en 1836, sans succès...

Fabienne Gambrelle

Dessinateur :
Serge Hochain
Metteur en page :
Jean-Paul Cousin
Imprimé en héliogravure



Accompagnée de sa chèvre Djali, la belle Esmeralda danse sur le parvis de la cathédrale, pendant que Quasimodo, le bossu, est couronné "roi des fous". Parias tous deux, détestés et honnis – lui, pour sa difformité, elle, pour sa grâce surnaturelle et son appartenance au peuple des bohémiens –, la splendide Égyptienne et le monstrueux sonneur de cloches effeuillent leur destin tragique dans *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo (1831). Le drame s'enclenche lorsque Quasimodo tente d'enlever Esmeralda sur l'ordre du prêtre Frolo, son père adoptif, dévoré par un amour diabolique pour la jeune fille. Sauvée par Phœbus de Châteaupers, capitaine des archers du roi, Esmeralda s'éprend de son libérateur, tandis que Quasimodo est condamné au pilori. Exposé à la vindicte d'une foule haineuse, le bossu réclame à boire. Seule Esmeralda répond à sa demande et détache sa gourde. L'eau agit comme un élixir d'amour, qui lie à jamais Quasimodo à la belle Égyptienne. Quand celle-ci est condamnée pour sorcellerie, Quasimodo arrache la jeune fille à sa prison. Reprise par ses bourreaux, au moment où elle retrouve sa mère, grâce à un

petit chausson conservé depuis l'enfance, dans une bourse ornée d'une émeraude de pacotille, Esmeralda est pendue, puis jetée au charnier de Montfaucon où Quasimodo vient mourir à son côté.

Les abondantes adaptations confirmèrent, par la suite, le triomphe de cette fiction moyenâgeuse, dont les studios Walt Disney tirèrent *Le Bossu de Notre-Dame*. Au cinéma, Maureen O'Hara et Charles Laughton, en 1939, puis Gina Lollobrigida et Anthony Quinn, en 1956, interprétèrent Esmeralda et Quasimodo. Le seul adaptateur peu chanceux fut en définitive Hugo lui-même, qui écrivit un opéra à la suite de son roman. Mis en musique par Louise Bertin, le livret d'*Esmeralda* fut joué en 1836, sans succès...

Fabienne Gambrelle